Études littéraires africaines

Penser l'Afrique au XX^e siècle : une anthologie / Reflecting on Africa in the 20th Century: an Anthology. Paris, Présence africaine, 2002, réimpr. 2004, 269 p. (= *Présence africaine. Revue culturelle du monde noir / Cultural Review of the Black World*, nouvelle série bilingue, n°165-166, 2002) - ISSN : 0032-7638

Kusum Aggarwal

Numéro 18, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Aggarwal, K. (2004). Compte rendu de [*Penser l'Afrique au XX^e siècle : une anthologie / Reflecting on Africa in the 20th Century: an Anthology.* Paris, Présence africaine, 2002, réimpr. 2004, 269 p. (= *Présence africaine. Revue culturelle du monde noir / Cultural Review of the Black World*, nouvelle série bilingue, n°165-166, 2002) - ISSN : 0032-7638]. *Études littéraires africaines*, (18), 57-58. <https://doi.org/10.7202/1041467ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ FANON JOBY, *FRANTZ FANON. DE LA MARTINIQUE À L'ALGÉRIE ET À L'AFRIQUE*. PARIS-BUDAPEST-TORINO, L'HARMATTAN, 2004, 233 p. + ANNEXES ILL. – ISBN 2-7475-5892-4.

Dans cet ouvrage, Joby Fanon s'emploie à réfuter les erreurs, voire les inepties que d'aucuns ont pu proférer à propos de son célèbre frère, Frantz Fanon, comme la soi-disant absence de proximité entre ce dernier et sa famille, comme le Fanon élève de Césaire, etc. Mais ce qui, me semble-t-il, fait aussi l'intérêt de ce livre demeure la dimension émotionnelle conférée à l'itinéraire de Frantz, itinéraire dont on peut retenir la très grande complicité entre les deux frères. Ainsi, la vie de Frantz, telle que nous la livre Joby, tend à se rapprocher de l'histoire de celui-ci à travers les réflexions sur l'œuvre, l'engagement politique et intellectuel de son frère : notamment la question de la mort... De plus, Joby Fanon choisit d'adopter une chronologie souple qui lui permet d'insérer, outre les itérations factuelles, des digressions qui nous révèlent des pans de la vie de son frère (son inclination pour le football, etc.) et rendent à celle-ci une configuration plus réelle.

Cette biographie donnera donc aux chercheurs l'occasion de relire les monographies sur Fanon à la lumière des éclaircissements qu'apporte Joby Fanon ; à terme, elle peut servir de base fiable pour construire une trajectoire de Frantz Fanon, qui nous permettra de mieux comprendre la sensibilité de ce dernier, relativement aux points de vue d'autres producteurs culturels de la même période. Telles nous paraissent les virtualités de ce livre émouvant, qui met en évidence l'humanisme d'un homme exceptionnel par son apport à la culture universelle.

■ Buata MALELA

■ *PENSER L'AFRIQUE AU XX^e SIÈCLE : UNE ANTHOLOGIE / REFLECTING ON AFRICA IN THE 20TH CENTURY : AN ANTHOLOGY*. PARIS, PRÉSENCE AFRICAINE, 2002, RÉIMPR. 2004, 269 p. (= *PRÉSENCE AFRICAINE. REVUE CULTURELLE DU MONDE NOIR / CULTURAL REVIEW OF THE BLACK WORLD*, NOUVELLE SÉRIE BILINGUE, N°165-166, 2002) – ISSN : 0032-7638.

Devant une Afrique quotidiennement ébranlée sous le coup incessant des guerres ethniques, du génocide, de la maladie, de la famine, de la pénurie, il peut paraître quelque peu naïf de remonter aux écrits qui exprimaient les projets et les attentes qui avaient animé la première génération des écrivains et des penseurs africains au cours de la période glorieuse des indépendances africaines. Cependant, ce recueil qui réunit ici une vingtaine de textes fondamentaux publiés dans la revue *Présence Africaine* entre 1947 et 1976 n'est pas un simple memento à valeur commémorative. Il répond tout d'abord à un besoin pratique dans la mesure où il remet à notre disposition une documentation quasiment inacces-

sible. Ces textes sont par ailleurs pleinement d'actualité car ils instruisent les débats contemporains quant au statut et au mode de fonctionnement, institutionnel, structurel et épistémologique, du champ d'études africaines pour nourrir ainsi la réflexion actuelle concernant ses conditions de construction. Enfin, dans un sens plus large, ces textes préoccupés par des idéaux de progrès et de rationalité scientifique font sans doute pendant aux idéologies contemporaines attachées à un "libéralisme cynique" et à la "tentation identitaire" (p. 12).

Dans ce but, l'ouvrage emprunte trois angles d'attaque suivant une optique thématique, d'autant plus efficace que chaque section est précédée d'une introduction sous la plume de B. Mouralis, M. Howlett et P. Joachim, qui permet de saisir la véritable portée des questions présentées. Le recueil s'ouvre avec une première série de textes qui apportent une réflexion sur des questions d'idéologie, d'identité et de culture ainsi qu'elles se présentent en fonction de la situation de domination et d'oppression, en Afrique continentale (Diop, Griaule, Balandier), et dans la diaspora africaine, en Haïti, aux États-Unis, aux Antilles (Fanon, Alexis, Clarke, Maquet). Mais on lira surtout avec profit l'étude de Buanga Fele qui s'attache à démystifier l'impérialisme portugais et met à mal ce qu'il appelle "le "luso-tropicalisme". La deuxième section réunit des textes de J. Howlett, F. Eboussi, P. Hebga, P.J. Hountondji. Ces auteurs questionnent la problématique toujours aussi actuelle du sens et du devenir de la philosophie dans un contexte scientifique longtemps caractérisé par la prééminence des catégories de l'anthropologique. La troisième section est constituée de textes écrits dans le cadre du débat sur la poésie nationale, initié par le poète haïtien René Depestre à la suite de l'appel lancé par Aragon en faveur d'"un retour au sonnet", ultime expression de l'esthétique nationale. Question épineuse qui avait conduit à des prises de position symptomatiques ainsi qu'on le découvrira à travers les textes réunis ici de Senghor, Césaire, D. Diop, etc.

Au total, un volume riche en perspectives, qui témoigne du dur combat contre les idées convenues sur les sociétés et les cultures africaines. Car, au-delà des divergences, il y a bien un fil conducteur qui parcourt ces textes, unis par leur volonté de substituer, à une vision essentialiste des phénomènes africains, une approche fondée, elle, sur l'adhésion à la rationalité, et affirmant ainsi le "droit à l'initiative" des écrivains et des penseurs africains, comme le disait Césaire (p. 223).